

**Raoul Tonnellier, « A l'assaut »,
Planche du spectacle *La légende de France*, estampe sur calque, 1915**

Le sujet : Œuvre de propagande représentant des épisodes marquants de l'histoire de France.

L'artiste : Raoul Tonnellier (Nancy, 1884 – Cunault 1953)

Après avoir fréquenté l'École des beaux-arts et l'Académie Julian, Raoul Tonnellier, s'adonne à la peinture d'après nature (plantes, paysages et portraits). Il expose en 1910 aux galeries Poirel puis en 1911 au Salon des Indépendants à Paris, avec lesquels il revendique le droit de se détacher de la toute puissante Académie des beaux-arts.

Engagé dès l'été 1914 dans les combats, il est réformé très vite suite à une bronchopneumonie. Souhaitant néanmoins participer à l'effort de guerre, il conçoit le spectacle *La légende de France*. Inspiré des théâtres d'ombre, ces « **peintures lumineuses** » sont destinées à raviver l'esprit patriotique des Français et le rayonnement de la France à l'étranger, de façon à inciter d'autres nations à rejoindre les Alliés dans la guerre. Véritable succès populaire et critique en France et en Europe, le spectacle est commandé aux Etats-Unis pour une vente de charité au profit des soldats et populations françaises.

Présentation générale de l'œuvre :



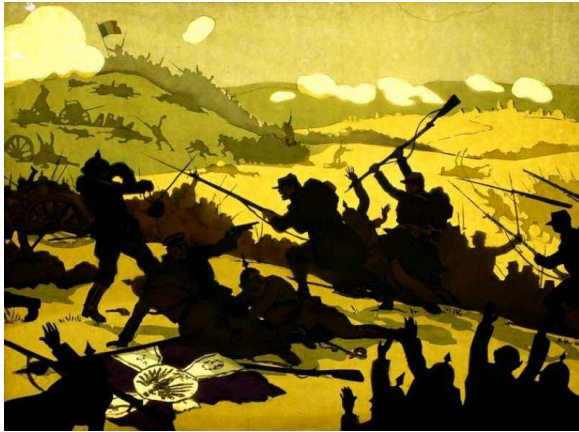
- Le spectacle : Ce spectacle itinérant d'une heure et demie inspiré des théâtres d'ombres, reconstituée en 92 tableaux chronologiques les heures de gloire française de Vercingétorix à la Première guerre mondiale. Cette projection est accompagnée d'extraits musicaux, de chants patriotiques ou traditionnels, de textes littéraires (*La légende des siècles* de Victor Hugo, des poèmes d'Alfred de Musset) révélant toute la poésie de l'ensemble.

- Les tableaux : D'aspect plutôt rudimentaire, ces panneaux de 90 cm de côté sont réalisés à partir de feuilles de papiers calques superposées, dans lesquels sont intégrés des silhouettes de personnages et des décors rehaussés à la gouache et au crayon noirs. Une fois éclairées, ces planches laissent apparaître les nuances de couleurs et toute la précision des détails.

Mots clés :

Spectacle, scène de bataille, silhouette, précision, contrastes, ombre / lumière, camaïeu, superposition, classicisme, mouvement, profondeur, propagande, patriotisme, ...

La planche A l'assaut :



Elle fait partie des 31 planches consacrées à la guerre de 1914-1918 traitant de ces différents sujets :

- les batailles de 1914 à 1915,
- les représentations allégoriques (de la France, des pays alliés ou de la victoire),
- la modernité technique de l'armée française (canon de 75, automitrailleuses, wagons blindés),
- des hommages à des personnalités telles que Joffre, Foch, De Castelnau...

Cette scène ne fait pas référence à une bataille particulière, mais décrit simplement la puissance française.

Formes :

- Genre : « peinture d'histoire »
- Courant artistique : indépendant

- Composition : très dynamique, la composition s'inscrit dans un mouvement latéral de la gauche vers la droite, et une succession de plans conférant à l'ensemble une grande profondeur :

- Au 1^{er} plan : des soldats allemands demandant grâce les mains levées
- Au 2^e plan : le cœur de l'action avec les scènes de corps à corps, les français dominant la bataille.
- Au 3^e plan : le champ de bataille et le drapeau français de la victoire
- Au 4^e plan : étendue du paysage

La composition est au service de la gloire française :

- drapeau français hissé au sommet de la colline à la limite supérieure de l'image / drapeau allemand jonchant le sol dans la partie inférieure.
- soldats français debout, en posture d'attaquants / allemands au sol anéantis.

- Mouvement : l'agitation et l'intensité du combat se traduisent par la diversité des couleurs, les lignes se déployant dans différentes directions, l'avancée des personnages de la gauche vers la droite.

- Formes : les silhouettes aux contours précis sont présentées dans un paysage à proximité des emblèmes nationaux (drapeaux français et allemand). On reconnaît facilement les soldats prussiens à leur casque à pointe, allongés sur le sol ou les bras levés en signe de rémission tandis que les français, baïonnette au point montent à l'assaut.

- Couleurs : le fond et le décor sont traités en dégradé de couleur ocre traduisant la perspective atmosphérique, l'atmosphère dramatique de la scène et le mouvement ; l'intensité des couleurs est plus forte dans les parties dédiées au combat. Le drapeau français respecte ses couleurs d'origine, le drapeau allemand est rouge, couleur sang ?

- Lumière : les forts contrastes de couleurs, le jeu de lumière et d'ombre contribuent à l'animation du tableau.

Technique :

La superposition de calques de couleurs est animée des dessins de silhouettes à la gouache et au crayon noir.

Référents culturels :

La composition organisée en plusieurs plans renvoie aux représentations traditionnelles et classiques de scènes de bataille du 19^e siècle (épopée napoléonienne relatée dans les images d'Epinal).

La référence à la tradition orientale est également présente au travers de la composition de certaines planches pouvant rappeler des estampes japonaises et du théâtre d'ombre.

Sens :

Œuvre de propagande et patriotique exaltant la puissance de l'armée française.

Usage :

Planche destinée à être projetée et à émouvoir les spectateurs.

Mise en réseau :

- La composition : *La bataille de Nancy*, peint par Delacroix en 1831, des images des guerres napoléoniennes (<http://www.histoire-image.org/site/rech/resultat.php?mot=scenes+de+batailles&submit=Envoyer>)
- L'ombre et la lumière : *Les ombres* de Boltanski 1984, William Kentridge, *Shadow Procession*, 1999
- Les papiers découpés : Matisse, *La tristesse du roi* 1952, *Nu bleu* 1952 / Jean Arp, *Collage avec carrés* 1916-1917 / Sara, *A quai*, Seuil Jeunesse 2005 / ...
- Les camaïeux de couleurs : œuvres de Gustave Klimt, Monet, ...
- La « représentation de la guerre » : une œuvre d'inspiration cubiste et futuriste de Gino Severini, *Canon en action*.



Delacroix, *La bataille de Nancy*, 1831, 237x350, Musée des Beaux-arts de Nancy



Gino Severini, *Canon en action*, 1915, Huile sur toile, 50 x 60 cm, Museum Ludwig. © SESAM, Paris, 1998. Photo Rheinisches Bildarchiv, Köln.

Liens :

<http://www.raoul-tonnelier.fr/index.html>